



*L'extraordinaire aventure du
Petit Crabe Corail*

Conte merveilleux

rédigé et illustré par les élèves de 5^{ème}B

du Collège Fernand Balin

5^{ème}B – Collège Fernand Balin – Anse-Bertrand

L'extraordinaire aventure du
Petit Crabe Corail

Illustré par **PALMISTE** Andréa et **TRONCHE** Naila

AVANT-PROPOS :

Les élèves de 5^{ème} B du collège Fernand Balin à Anse Bertrand ont imaginé et écrit ce conte au cours d'une séquence de français intitulée « **Ecrire et dire un conte sur l'océan et les fonds marins de la Caraïbe** ». Ce projet d'écriture s'inscrivait dans le cadre d'un **E.P.I lettres – sciences de la vie et de la terre – sciences humaines et langues vivantes** dont l'objectif principal était la découverte du patrimoine naturel de la Guadeloupe, en particulier de l'écosystème des récifs coralliens en lien avec celui de la mangrove, le tout dans une démarche de développement durable et de protection de ces milieux.

Ce projet a été l'occasion de traiter le thème 3 du programme de français, « **Imaginer des univers nouveaux** », ainsi que de nombreux points de langue qui, une fois acquis, ont permis d'enrichir le conte au fil des séances et d'améliorer les compétences en écriture. Parmi ces points :

- les étapes et personnages du conte ; la morale.
- le vocabulaire de la faune et de la flore sous-marine aux Antilles : coraux, poissons, algues...
- le vocabulaire de la peur et du danger et l'expression des manifestations physiques de la peur.
- les procédés d'écriture permettant de construire une description méliorative ou péjorative d'un univers ou d'un personnage : les adverbes d'intensité, les adjectifs mélioratifs et péjoratifs, le superlatif, la comparaison, les suffixes mélioratifs comme *-issime*, les suffixes péjoratifs comme *-âtre*.
- les procédés d'écriture permettant de personnifier des éléments naturels (par exemple la personnification des sargasses en monstre, ou encore celle du Sang – Dragon, par l'emploi de verbes de parole et d'action propres aux humains).

Nous avons procédé en faisant alterner séances de lecture (*La Petite Sirène* de Hans Christian Andersen), séances de langue, séances d'écriture par petits groupes d'élèves et séances d'écriture en groupe classe, le tout à partir d'un scénario remis aux élèves au début de la séquence. Au total une trentaine d'heures de travail, effectué exclusivement en classe, a été nécessaire pour mener à bien l'écriture de ce conte.

Mme OUJAGIR

Professeur de français de la classe

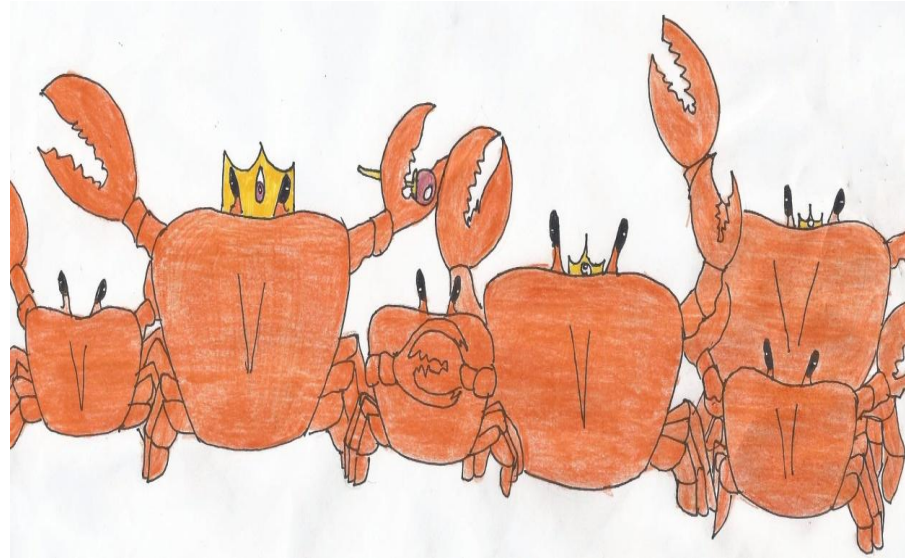


À la plage du Souffleur, le rivage est l'un des plus beaux de toutes les Antilles. On y voit des cocotiers qui font des cocos sublimes dont l'eau est si fraîche et désaltérante que son goût en est unique. Juste à côté, grâce au vent, les feuilles de palétudiers ondulent et, quand le soleil s'y reflète, elles entonnent une mélodie si divine que l'on pourrait croire que des anges chantent à l'unisson.

Au large, au fond de la mer, se trouve un royaume des profondeurs à nul autre pareil. On y trouve des méduses transparentes comme le cristal le plus luisant qui soit, des dauphins nageant de la façon la plus harmonieuse qui puisse exister. Le fond de la mer est couvert de coraux d'une multitude de couleurs qui brillent au soleil. Planant au dessus de ceux-ci, une raie se déplace avec grâce et élégance telle une ballerine sur la piste de danse. Un peu moins gracieux mais tout aussi sublime, le poisson lion reste seul dans son coin à regarder les autres poissons nager devant ses yeux comme des bancs de dorades splendides aux couleurs de l'arc en ciel qui forment un véritable ballet aquatique.

C'est là, dans ce décor merveilleux, que vivait il y a bien longtemps, une joyeuse et belle famille de crabes Corail. Le roi crabe Corail demeurait là, avec sa mère, dans les plus beaux récifs coralliens des petites

Antilles. Celui-ci, très de longues années, mais enfants. L'aînée, l'unique des quatre enfants, adorables petits frères, mère. C'était une jeune



âgé, était veuf depuis avait eu quatre fille et la plus grande s'occupait de ses trois aidée par sa grand-fille calme, remplie de

respect et pleine de charisme. Quant aux frères, ils étaient plus agités et téméraires, surtout le petit crabe Corail, le benjamin de la famille. Ce petit voulait à tout prix découvrir la magnifique mangrove. Les extraordinaires palétuvers l'intriguaient tellement ! Et il avait bien envie de devenir l'ami des alevins qui y vivaient. Malheureusement, son père lui avait toujours interdit de franchir la porte du royaume et ce dernier était une vraie forteresse.

Entièrement entouré d'une barrière d'oursins, le palais du roi était fait d'éponges tubulaires jaunes. Dans le jardin, il y avait des cerveaux de Neptune mais aussi des langoustes royales qui gardaient nuit et jour l'entrée du jardin. Enfin, au-delà des oursins, des méduses entouraient elles aussi le royaume. C'était l'endroit le plus sûr de toute la mer.



Un soir, eut lieu la plus grande et prestigieuse des fêtes. C'était le couronnement de la belle et charismatique princesse Corail. Son père, trop âgé, devait lui céder le pouvoir.

Ce fut une réception magnifique. Le roi avait invité tous les habitants de la mer des Caraïbes. Ils furent reçus en musique par l'orchestre royal composé d'hippocampes jouant de la flûte avec leurs bouches tubulaires, le tout en rythme avec des poissons-trompettes et éclairé par des méduses-lunes si brillantes qu'on aurait cru voir des boules de disco.

Arrivant avec une armée de langoustes brésiliennes, la princesse Corail fit son entrée remarquée et somptueuse devant les yeux ébahis des convives. La future reine aperçut du haut de son balcon la sublime cérémonie organisée en son plus éblouissante des couronnes centre se trouvait la légendaire et aperçut enfin, encore plus loin, son avait le cœur envahi d'un repensait à son grand désir de joie de sa sœur, le jeune crustacé lui aussi qu'il accomplisse son



honneur. Elle vit aussi au loin la ornée de diamants et en son rarissime perle de lambi. Elle petit frère. Le petit crabe Corail sentiment de tristesse. Il visiter la mangrove. En voyant la se rendit à l'évidence. Il fallait rêve ! Alors, il attendit que tous

les invités soient à table pour mettre son plan à exécution. Il descendit l'immense escalier d'or discrètement. Il agrippa une jolie pierre argentée et assomma les langoustes royales qui gardaient l'entrée du jardin. Puis il les ligota à l'aide d'algues vertes souples et solides à la fois. Le fugitif se

faufila ensuite dans un banc de soleils-juijs se dirigeant vers la surface. Le petit crabe Corail, aussi rouge que ces poissons, passa totalement inaperçu au travers des oursins et des méduses.

Le petit crabe Corail nageait depuis des heures quand tout à coup il rencontra sur son passage un énorme banc de sargasses d'une odeur nauséabonde ! Cette puanteur agressa les branchies du petit crabe à peu. Malgré tout, il lentement vers cette qui envahissait la mer. Les à la surface de l'eau et qu'elles croisaient sur leur déchiquetaient et les Pendant ce temps, le petit



Corail qui s'affaiblit peu continua à avancer monstrueuse masse sombre algues toxiques rampaient avalaient tous les poissons passage. Elles les recrachaient en morceaux. crabe Corail, ignorant le

danger, poursuivait sa route vers la surface. Aussitôt, le gaz nocif du monstre Sargasse irrita ses petits yeux. Le petit crabe Corail pâlit puis devint tout blanc. Une chaleur épouvantable traversa tout son corps tel un bain de flammes tout droit venu des enfers. Le petit crabe Corail se mit à trembler comme une feuille. Il tenta de résister, en vain. Sans même comprendre ce qui lui arrivait, il s'évanouit. Les vagues l'emportèrent et, par miracle ou grâce aux courants, le déposèrent inconscient sur un corail de feu tout près de son jardin.

Au lendemain de la fête de couronnement de la grande sœur Corail, à l'heure habituelle du petit déjeuner, les étoiles de mer, servantes de la famille, firent retentir le son bruyant des cloches. Toute la famille royale se réunit dans le luxueux salon principal. Tout le monde se présenta au salon sauf le petit crabe Corail. Mais où était-il passé ? L'aînée et les deux autres frères allèrent le chercher dans sa chambre mais il restait introuvable. C'est alors que le frère cadet découvrit un coquillage orné d'un morceau d'algue sur lequel était écrit « *Je poursuis mon rêve* ». Les deux frères restèrent étonnés face à ces mots inquiétants. Seule la grande sœur connaissait le secret du petit frère Corail. Aussitôt, elle ordonna au frère aîné et au cadet de partir à la recherche du benjamin. Elle

était sûre qu'il était parti à la mangrove, mais peut-être qu'entre temps il lui était arrivé malheur. Les frères Corail ne comprenaient rien à la situation, cependant ils partirent à sa recherche. À l'entrée du royaume, ils virent les gardes ligotés au mur et plus tard dans la journée ils trouvèrent le petit crabe à moitié mort à proximité du jardin. Ils ne perdirent pas de temps à le ramener à l'intérieur du palais.

Angoissé à l'idée de savoir le petit crabe Corail entre la vie et la mort, son père alla aussitôt chercher la grand-mère pour l'examiner d'urgence. Elle qui en avait tant vu dans sa vie savait découvrir ce dont il souffrait. Dès son arrivée dans la pièce, elle reconnut aussitôt les premiers symptômes de l'intoxication aux algues sargasses. Le petit crabe était blanchâtre, il tremblait car il avait froid et avait les yeux jaunâtres.

La grand-mère dit :

« Je crois bien que le petit s'est fait intoxiquer par les sargasses.

- J'en ai bien l'impression, confirma le père.

- Pour sauver mon petit fils, j'aurais besoin d'une feuille de chacun des quatre palétuiers de la mangrove et de quelques gouttes de sève de Sang-Dragon d'Or.
- Je me dévoue à y aller ! répondit aussitôt le plus grand des frères. »

Le lendemain, le grand frère Corail ne perdit pas de temps. Il rassembla dans un morceau de filet de pêche des provisions pour son long et périlleux voyage. Les adieux furent difficiles mais voulant sauver son frère, il partit sur le champ. Il monta à la surface rapidement. Le vaillant héros ne voyait plus rien, pas même la lumière du jour. Il sentit une odeur nauséabonde et selon la description de sa tendre grand-mère, il savait qu'il se trouvait nez à nez avec l'effroyable monstre Sargasse. Le grand frère Corail se mit à claquer des pinces. Ses yeux s'écarquillèrent brusquement et il courut aussi vite qu'il ne l'avait jamais fait. Malgré une odeur insoutenable, il resta solide et courageux car il savait au fond de lui qu'il se devait d'aller jusqu'au bout de l'aventure pour son frère. Il retint sa respiration et ainsi put se faufiler au dessus du banc de sargasses. Après avoir escaladé la barrière de corail, il arriva à l'herbier.

Mais soudain, une masse sombre jusque là camouflée dans l'herbier surgit brusquement et fonça vers le grand frère Corail. C'était un affreux diodon aux yeux globuleux et répugnants. Tout plat d'abord, il avait le corps recouvert de longs piquants venimeux aussi pointus que des aiguilles. Arrivé devant le grand frère Corail, prêt à attaquer, il se gonfla subitement et ses piquants se redressèrent violemment.

L'horrible nageoires poils se il resta apparut une faufila entre le frère Corail. Elle splendides et transporta sain et sauf



Apeuré, l'aîné des crabes recula, écarquilla les yeux et se mit à trembler. L'horrible diodon frappa la carapace du grand frère Corail de ses jaunâtres. Le crustacé, effrayé, claqua des pinces. Ses hérissèrent sur ses huit pattes et figé. Mais tout à coup, magnifique raie qui se diodon et le grand l'enveloppa de ses gracieuses nageoires et le jusqu'à la mangrove.



Le grand frère Corail s'avança prudemment et découvrit un univers totalement différent de ce qu'il avait connu auparavant. Il marchait sur une masse visqueuse et gluante qui lui donnait l'impression de s'enfoncer de plus en plus au fur et à mesure qu'il avançait.



Soudain, il aperçut au loin les premiers palétudiers rouges. Il fut pris d'une immense joie en apercevant ces derniers. Le courageux crustacé essaya à plusieurs reprises de grimper sur les palétudiers mais en vain car ses pattes étaient recouvertes de vase. Dans son désarroi, il entendit une

douce voix délicate tel un ange venu du ciel pour l'aider. Il se retourna et vit un couple de crabes violonistes qui, par élan de solidarité, lui proposa de l'aider. Le grand frère Corail leur expliqua sa mésaventure. Les crabes violonistes grimpèrent au palétudier rouge à sa place et prirent une de ses feuilles. Elle était si étincelante que l'on aurait cru voir une étoile brillant un soir de pleine lune. Ils répétèrent la même action pour les trois autres palétudiers. Mais il fut impossible, malgré de nombreuses recherches de trouver le légendaire et mythique Sang -Dragon d'Or. Malgré ses difficultés, le grand frère Corail persista et chercha pendant des heures quand brusquement il eut l'idée d'aller à la forêt marécageuse.

En y arrivant, il découvrit enfin un gigantesque arbre possédant d'énormes racines. D'après ce que lui avait dit sa grand-mère, c'était le dernier de son espèce, à la sève d'or et le seul qui pouvait guérir des maladies graves. C'était un arbre assez vieux qui semblait être endormi. Le grand frère Corail en profita pour en extraire un peu de sève. Avec sa pince, il découpa un morceau de la magnifique écorce et recueillit la sève dans une palourde vide qu'il avait trouvée tout près.

Mais soudain, le gigantesque Sang -Dragon d'Or se réveilla en poussant un assourdissant cri de colère, tel un méchant lion enragé ! Il ondula ses imposantes racines ce qui fit trembler la terre de plus en plus fort et provoqua un terrible tremblement de terre. Par réflexe, tous les habitants se réfugièrent dans leurs trous, sans chercher à comprendre. Voyant tout le monde se précipiter vers un abri, le grand frère Corail apeuré courut le plus vite possible en direction du plus gros palétudier et s'accrocha à l'une de ses racines grâce à l'aide de sa grosse pince. Au même instant, d'énormes vagues surgirent de nulle part ! Etant les protecteurs de la Mangrove, les palétudiers s'éveillèrent et leurs colossales racines se renforcèrent sur elles-mêmes pour se transformer en de grandes et épaisses murailles.

Peu après cet horrible raz-de marée, le calme revint. Les crabes ressortirent de leurs trous



prudemment et découvrirent une mangrove à peine dévastée. Un peu plus tard, le grand frère Corail se rendit à la mer et rencontra un oiseau nommé frégate. Le crustacé lui demanda de le ramener chez lui et l'oiseau dit :

« Mais voyons, je ne sais pas où tu habites !

- Je vis dans l'océan, répondit le grand frère Corail.

- Allons-y donc, proposa l'oiseau. »

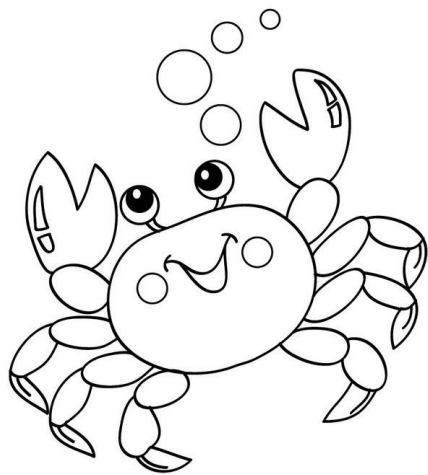
Le crabe grimpa sur le dos de l'oiseau. Ils partirent et le grand frère Corail le guida jusqu'à chez lui. Quelques minutes plus tard, l'oiseau déposa le grand frère Corail sur un rocher non loin de chez lui. Le crabe remercia la frégate et continua son chemin sous l'océan.

Une fois arrivé au palais de son père, le grand frère Corail courut jusqu'à la chambre de la grand-mère qui prépara immédiatement la mixture pour le petit crabe Corail souffrant. Elle écrasa une feuille de chacun des quatre palétuviers de la mangrove et y mélangea quelques gouttes du Sang-Dragon d'Or. Quelques minutes plus tard elle finit la préparation et la donna au petit malade. Quand la potion eut fait effet, le petit crabe Corail se sentit enfin mieux. Il sauta d'un bond de son lit et courut vers sa famille.

Toute la famille se réunit pour fêter cette guérison. Dans le palais, ils retrouvèrent tous la joie de vivre. Quelques temps après, la famille crabe Corail alla se promener à la surface. Ils constatèrent alors que les rayons du soleil pénétraient à nouveau dans l'océan. Ils comprirent donc que grâce au raz-de-marée, le monstre Sargasse avait été vaincu ! Mais... pour combien de temps encore ?

*Plus si nou vlé Mang-la kontinyé sèvi nou bayè
lè lanmè lèvé moré,
fo lésé-y pwp é pa konblé-y !*

DIDIER Nelssa - DORLESY Gentene - FORTUNE Evans - FRANQUIN Stécy - GENE Djélanle - HACHON Noémie - INAMO Marika - LOSY Samuel - MILON Rick - MIMIFIR Théo - MOUSTACHE Chrstelle - MOUTOUSAMY Candice - MOUTOUSAMY Ludella PALMISTE Andréa - PARSHAD Léo - PONIN Anjali - RANGON Sébastien - RILCY Allan - TEL Liza - TRONGHE Natia - XAVIR Kaythleen - XAVIR NAVILYS



Anse-Bertrand – avril 2019

L'extraordinaire aventure du petit Crabe Corail

« Mais soudain, le gigantesque Sang - Dragon d'Or se réveilla en poussant un assourdissant cri de colère, tel un méchant lion enragé ! Il ondula ses imposantes racines ce qui fit trembler la terre de plus en plus fort et provoqua un terrible tremblement de terre. Par réflexe, tous les habitants se réfugièrent dans leurs trous, sans chercher à comprendre. Voyant tout le monde se précipiter vers un abri, le grand frère Corail apeuré courut le plus vite possible en direction du plus gros palétuvier et s'accrocha à l'une de ses racines grâce à l'aide de sa grosse pince. Au même instant, d'énormes vagues surgirent de nulle part ! »



Partez à la découverte des aventures du crabe Corail et découvrez ce qui a bien pu déclencher la terrible colère du Sang - Dragon d'Or ! Le grand frère Corail va-t-il échapper aux dangers du tremblement de terre et du raz-de-marée ? Un récit palpitant où suspense et merveilleux s'entremêlent dans le décor magique de la mangrove de Port-Louis, une forêt entre terre et mer...